

Catalogus Verborum Sancti Augustini

L'équipe néerlandaise du *Thesaurus linguae Augustinianae* (Eindhoven, aux Pays Bas) vient de faire paraître une œuvre longuement préparée, le *Catalogus verborum sancti Augustini*, tome I^{er}, consacré aux *Tractatus in Evangelium Ioannis* *). C'est là le premier fruit d'un travail persévérant et minutieux, réalisé sous la direction du P. Luc Verheijen. Les artisans de cette entreprise se proposent de fournir un répertoire complet des *verba quae in operibus Sancti Augustini inveniuntur*. Le rythme des publications sera scandé (évidemment avec le délai nécessité par la tâche elle-même) par le rythme de parution des œuvres d'Augustin dans le *Corpus christianorum latinorum*. C'est dire que déjà les volumes du *Catalogus* consacrés aux *Enarrationes in Psalmos*, à la *Cité de Dieu* (pour ne citer que des œuvres maîtresses) sont en bonne voie de publication prochaine.

Le *Catalogus* a été précédé de précieux *Indices* préparatoires dont le profit n'était pas minime. A titre d'exemple, nous pouvons citer le cas d'une thèse de 3^e cycle dont l'auteur — Melle Elisabeth Lafaye — a pu obtenir des responsables du *Thesaurus* les fiches relatives aux vocables *lector*, *diaconus*, *presbyter*. L'étape des *Indices* préparait une nouvelle étape, celle que nous révèle le *Catalogus* des mots du commentaire augustinien de l'Évangile de Jean.

L'avant-propos du *Catalogus* retrace brièvement l'histoire des années au cours desquelles s'amoncelaient, jour après jour, les richesses du fichier. Nous sommes ainsi initiés aux clefs d'une méthode de travail à la fois simple et rigoureuse : « Nous insistons sur le fait que ces *Catalogi* ne seront pas autre chose qu'une communication matérielle des données qui se trouvent dans notre fichier. Notre expérience personnelle nous a même appris que ces listes de chiffres sont plus maniables qu'un fichier à tiroirs ». Il est exact que ce *Catalogus*, de dimensions modestes, de maniabilité facile, est destiné à

*) *Catalogus verborum quae in operibus Sancti Augustini inveniuntur. I : Tractatus in Evangelium Ioannis*. Ed. L. VERHEIJEN OSA. Eindhoven, Thesaurus Linguae Augustinianae (Augustijnendreef 15, Eindhoven), 1976, 268 pp.

être placé sur un rayon de bibliothèque, à côté du tome 36 du C.C.L. Il faudra désormais les utiliser ensemble. Tous les mots (à l'exception de la seule conjonction *et*) des *Tractatus* sont repérés et chacun possède sa liste de notations chiffrées (page et ligne obtenue au moyen d'un indicateur de lignes très ingénieux).

C'est à l'usage que se révéleront les ressources multiples d'un tel instrument de travail. Nous voudrions brièvement en indiquer trois que nous avons remarquées à l'occasion de nos propres recherches : remarques sur le vocabulaire des *Traité*s d'Augustin sur l'évangile de Jean ; remarques sur les thèmes dont on peut rapidement détecter la présence ou l'absence ; remarques sur certaines particularités des citations scripturaires.

* * *

C'est au niveau du vocabulaire évidemment que le *Catalogus* est appelé à rendre de grands services aux linguistes, aux grammairiens, aux théologiens, aux exégètes aussi. Au premier contact avec le *Catalogus verborum*, on remarque immédiatement la différence qui existe entre le très grand nombre de mots présents une seule fois dans les *Tractatus in Evangelium¹ Ioannis* et le très grand nombre de références que recueillent à l'invers certains mots privilégiés. En un temps second, on distingue des constantes utiles pour l'étude du style d'Augustin. Comment ne pas être frappé par la préférence qu'il accorde, pour deux vocables de la même famille, au verbe par rapport au nom ? Retenons au hasard, dans une liste très nombreuse, les exemples suivants : *Creo* (61 citations) et *creatio* (1) ; *Interpello* (14) et *interpellatio* (1) ; *Persevero* (29) et *perseverantia* (1) ; *Immolo* (19) et *immolatio* (6) ; *Imitor* (35) et *imitatio* (4) ; *Procedere* (92) et *processio* (2) ; *Iubeo* (10 lignes de références chiffrées) et *iussio* (2 citations) ; etc. Il y a mieux encore : certains noms qu'on s'attendrait à trouver sont absents, tels les termes de *transfiguratio*, *informatio*, *mortificatio*, *permixtio*, *relatio*, *iubilatio*, *permissio* ; etc. mais les verbes correspondants à ces termes sont présents : *transfiguro* (5 ct.), *informo* (4), *inchoo* (6), *mortifico* (5), *permisceo* (2), *refero* (4 lignes 1/2 de références), *permitto* (28) ; quant au verbe *iubilare*, il fait défaut tout aussi bien que *iubilatio*. Il faudrait joindre à ces remarques, celles qui concernent des confrontations analogues relatives aux emplois des noms et adjectifs de la même famille : *paupertas* apparaît deux fois ; *pauper*

a droit à 5 lignes de références. Augustin préfère aussi le nom du « vivant » à celui de sa fonction : *mediator* (5 ligs 1/2 à *mediatio* (rien); *omnipotens* (27) à *omnipotentia* (1), etc... En poursuivant la piste de recherche ainsi amorcée, on constatera sans doute de mieux en mieux combien le style d'Augustin est concret et réticent vis-à-vis des formulations abstraites.

L'étude du vocabulaire permet encore d'autres notations. On sait quelles difficultés d'interprétation et de datation posent les *Tractatus* 20, 21, 22. Le *Catalogus* apporte un élément au dossier en permettant de faire la liste des termes rares qui appartiennent exclusivement à ces trois *Tractatus* : *candor* (20,13; 21,2; 22,10); *flammula* (20,13; 22,10); *emissio* (20,13; 21,17); *lector* (22,2; 22,5); *discriminatio* (22,5); *discriminator* (20,12); *distinctor* (20,12); *considerator* (20,12); *interpellator* (21,1). Nous ne garantissons pas que cette liste soit exhaustive.

Augustin, dans les *Tractatus in Evangelium Ioannis*, donne peu de renseignements sur les figures de rhétorique : on ne trouve ni *allegoria*, ni *parabola*, ni *metaphora*, ni *ironia*, ni *catachresis*. Si le terme *aenigma* apparaît, c'est à travers la citation de I Cor. 13,12 ou à propos de l'énigme de Salomon (*Prov.* 9,13-17). C'est seulement dans le tout dernier paragraphe du *Tractatus* 124,8 qu'on recueille, une fois chacun, les termes de *hyperbole* et de *tropi*.

Cependant Augustin n'oublie jamais le métier qui fut le sien et nous trouvons au *Tractatus* 51,2 un « cours » sur les interjections à propos de l'exclamation *Hosanna* (*hosanna! heu! vah! O! Racha!*); et au *Tractatus* 43,6, une leçon sur la métonymie (non nommée d'ailleurs) à propos de la *locutio* renfermée en *Deut.* 13,3 : Augustin fait appel non seulement à un exemple quotidien tel que *fossa caeca*, mais aussi à un exemple littéraire — *tristes lupini* — extrait de Virgile, *Georgiques* I,75 (voir le même exemple en *Epistula* 180,3 à Oceanus).

* * *

Les *Tractatus in Evangelium Ioannis* n'ont pas cessé de poser des énigmes à leurs commentateurs : furent-ils tous prêchés ? tous dictés ? en combien d'étapes ? ne présentent-ils pas plusieurs genres littéraires ? Le *Catalogus verborum* est un instrument de travail qui, par sa fonction propre, est destiné à permettre la solution d'un certain

nombre de problèmes. Paradoxalement, il est utile non seulement par sa fonction d'inventaire des mots qu'il recense, mais aussi par la possibilité qu'il donne de constater ce qui ne se trouve pas dans les *Tractatus*.

Commençons par quelques exemples de ces absences caractéristiques. Les prosopographes sont assez frustrés. Augustin ne nomme aucun de ses maîtres, amis et contemporains les plus proches (Ambroise, Jérôme, Valère, Aurelius de Carthage, Alypius, Evodius, Severus, Paulin de Nole, Quodvultdeus, le comte Marcellinus, etc.); aucun de ses adversaires donatistes avec lesquels il eut tant de contacts directs ou épistolaires (Petilianus, Emeritus, Cresconius, Gaudentius, etc...). Dans un autre domaine, on se trouve assez surpris de ne retrouver aucun nom du martyrologe africain, à l'exception de celui de Cyprien, une fois cité. Les géographes n'auront pas plus de satisfaction que les prosopographes : rien sur Hippone, Utique, Thagaste, Hippo-Diarrhytos, Thamugadi, etc... Les grands événements de l'époque ne transparaissent à peu près pas à travers les *Tractatus* si nous nous en tenons aux données du *Catalogus* : on constate une absence d'allusions aux nombreux Conciles africains de la période 393-420 (le vocable *concilium* n'apparaît qu'une fois à travers la citation de *Io.* 11,47); à la *Conlatio Carthaginensis* de 411; à la chute de Rome (absence des termes *Urbs*, *Alaric*, *Memoriae apostolorum*; Rome n'a droit qu'à une seule mention). Les jeux païens et les fêtes du paganisme semblent lointains : on cherche en vain les termes de *amphitheatrum*, *circus*, *venatio*, *venator*, *auriga*, *athleta*, *interpretatio simulacrorum*, *numen*. Une seule exception : celle de « la *festivitas sanguinis* », manifestation païenne qui eut lieu à Hippone le 24 mars 407, au jour du *Tractatus* 7. Mais il est permis de s'étonner plus encore d'absences aussi inattendues que celle du thème de la *Cité de Dieu*. Sur 29 usages du terme *civitas*, l'expression *civitas Dei* ne se trouve qu'une seule fois en *Tractatus* 49,26 et encore s'agit-il de la Jérusalem terrestre; le vocable *civitas* est utilisé 16 fois à travers un texte scripturaire qui renferme le mot; trois fois, il s'agit d'Hippone, de Jérusalem deux fois, de Nazareth 1 fois; le thème de la *Cité de Dieu* (sans son expression) n'est perceptible que dans le *Tractatus* 11,8 à propos du verset paulinien *Gal.* 4,26. Il reste à noter quelques usages quotidiens du mot *civitas*. Ces quelques exemples d'absences caractérisées (qui demandent chacun une étude poussée) manifestent déjà

le souci qu'avait Augustin, dans chacune de ses œuvres, de bien délimiter son sujet, de poursuivre un projet précis.

Aussi, par contraste, est-il passionnant de remarquer, grâce au *Catalogus*, quelques-unes des intentions majeures d'Augustin rédigeant ses *Traité*s sur l'Evangile de Jean. Là encore nous ne pouvons que glaner quelques exemples :

1. Le *Catalogus* permet de détecter de la part d'Augustin un souci de technique exégétique qui va s'accroissant pour devenir très important dans la section des *Tractatus* 55 à 124. Ce souci se révèle d'abord dans les *notes critiques* dont Augustin fait suivre la citation de certains versets johanniques. On peut reconstituer ce dossier à l'aide d'une part de la liste des mots imprimés en grec en CCL 36 et restitués en caractères latins dans le *Catalogus* (voir p. 6); à l'aide d'autre part des listes de références aux mots *graecus*, *hebraeus*, *latinus*, *locutio*, *codex*, *fama*, *ambiguitas*, etc... Nous pouvons ainsi obtenir la liste suivante : *Tractatus in Evangelium Ioannis* 2,14 (Io. 1,13); 3,8 (Io. 1,16); 7,13 (Io. 1,41); 9,7 (Io. 2,6); 9,14 (Io. 2,6); 10,12 (Io. 2,20); 15,30 (Io. 4,28); 33,3 (Io. 8,1); 38,11 (Io. 8,25); 41,1-2 (Io. 8,32); 41,3 (Io. 8,34); 48,2 (Io. 20,22); 50,6 (Io. 12,1-3); 51,2 (Io. 12,12. 13); 55,1 (Io. 13,1); 75,1 (Io. 14,18^a); 82,1 (Io. 15,8); 83,2 (Io. 15,12); 100,1 (Io. 16,14); 101,4 (Io. 16,23^a); 104,3 (Io. 17,1^b); 105,3 (Io. 17,3); 106,5 (Io. 17,6^c); 108,3 (Io. 17,17^b); 108,4 (Io. 17,18); 111,6 (Io. 17,26); 115,4 (Io. 18,37^b); 117,2 (Io. 19,14^a); 118,4 (Io. 19,23^b); 120,6 (Io. 20,2^b); 124,8 (Io. 21,25). Les notes critiques ainsi rassemblées prouvent qu'Augustin use de plusieurs manuscrits, latins et grecs; qu'il connaît la valeur d'un même mot en latin et en grec et plusieurs fois en hébreu; qu'il compare, à l'occasion, la signification de certains mots à celle qu'ils ont dans les auteurs classiques. Ces notes, de plus en plus « érudites » à partir du *Tractatus* 38, sont de la même facture que celles qui jalonnent les grandes *Enarrationes in Psalmos* dictées et tout particulièrement l'*Enarratio in Psalmum* 118. On peut aussi les rapprocher des notes critiques des *Quaestiones in Heptateuchum*. Cette constatation n'est pas sans incidence sur la datation des *Tractatus in Evangelium Ioannis*.

Cet aspect technique de l'exégèse d'Augustin se révèle également dans l'effort de reprise, sur frais nouveaux, du *De consensu Evangelistarum*. Le fait qu'il nomme cet ouvrage en *Tractatus* 117,2 trahit bien cette volonté consciente. Les listes fournies par le *Catalogus* relatives aux noms des quatre évangélistes, Matthieu, Marc, Luc,

Ioannes et au vocable *Evangelista* prouvent que dans les *Tractatus*, et singulièrement à partir du récit de la Passion du Christ, Augustin reprend (cette fois en partant de l'Évangile de Jean et non de celui de Matthieu) son travail de confrontation des quatre évangiles. Aussi bien, les *Tractatus* deviennent-ils une des rares sources de l'Évangile de Marc dans l'œuvre d'Augustin. Nous ne pouvons, par souci de brièveté, nous étendre davantage sur cet aspect des *Tractatus*.

2. La pauvreté prosopographique des *Tractatus in Evangelium Ioannis* que nous avons signalée plus haut, cesse quand il s'agit des hérétiques et des hérésies. Le terme même d'*haeresis* a droit à 12 mentions dont aucune d'ailleurs ne fournit une définition du mot. Sont nommés *Arius* (4 fois) et les ariens (30 fois); *Donatus* (13 fois) et les donatistes (3 fois); *Sabellius* (2 fois) et les sabelliens (24 fois); Photin (2 fois) et les photiniens (3 fois); les eunomiens sont nommés une fois, mais Eunomius n'apparaît pas; les Apollinaristes ont droit à deux mentions dans le même texte. Les manichéens sont pris à partie 12 fois. On ne trouve nulle part les vocables : Pélage, Julien d'Eclane, pélagiens. Revenons aux donatistes qui seuls bénéficient de la mention de certains de leurs membres : Donatus de Bagaï, Marculus, Maximianus Pontius, etc... Enfin on peut remarquer dans *Tractatus* 43,15; 47,9; 78,2; 96,3; 100,3 de petits catalogues d'hérésiarques qui donnent l'impression de préluder au futur *De haeresibus* d'Augustin. Il ne faudrait pas que l'absence des noms des chefs de file du pélagianisme donne le change. La présence d'un antipélagianisme, pour être discrète, est réelle dans les *Tractatus*. Certaines expressions glanées au hasard, sont suggestives : *Praecipitatores liberi arbitrii* (*Tract.* 81,2) est sûrement contemporain du *praecipitatores liberi arbitrii* du *Contra duas epistolas pelagianorum* I,2(4). Le thème du péché originel (exactement le vocable *originalis*) apparaît deux fois (*Tract.* 44,3 et 124,5). *Massa* au sens péjoratif du terme (il ne faut pas oublier qu'il existe un sens laudatif du mot : la *massa sanctorum*, les bons grains) se retrouve en *Tract.* 4,10; 87,3; 109,3; l'expression précise *massa perditionis* n'appartient qu'au *Tract.* 109,3. Il convient de souligner cette présence discrète qui permet de ramener à une plus juste valeur la prétendue « obsession » d'Augustin.

3. Il demeure que la valeur essentielle des *Tractatus in Evangelium Ioannis*, c'est leur contribution à l'enseignement trinitaire et christologique d'Augustin, au plan théologique. On le savait déjà; mais les utilisateurs du *Catalogus* seront, à cet égard, particulièrement

édifiés. Désormais ils disposeront de longues listes référentielles leur permettant de retrouver exhaustivement les passages relatifs à *Trinitas*, *Pater*, *Filius*, *Spiritus sanctus*, etc... Telle fut, semble-t-il bien, une intention majeure d'Augustin, auteur des *Tractatus* : celle de mettre au point, vis-à-vis des interprétations multiples des hétérodoxes, la saine et orthodoxe exégèse des versets johanniques plus ou moins gauchis et manipulés en tous sens. A cet égard une confrontation minutieuse des *Tractatus* et du *De Trinitate* s'impose; et nous y songeons, maintenant que la tâche sera facilitée par l'existence du *Catalogus*.

* * *

Il nous faudrait maintenant manifester l'importance du *Catalogus* pour qui se livre à l'étude des citations scripturaires d'Augustin dans les *Tractatus*. La brièveté qui s'impose à nous ne nous permet que de donner quelques aperçus.

Plusieurs citations scripturaires, non explicites, mais coulées dans la phrase d'Augustin et que l'Index scripturaire du CCL 36 n'a pas retenues, peuvent être identifiées grâce au *Catalogus*. Nous retiendrons ici deux exemples caractéristiques : une allusion précise au verset matthéen 3,12 (la parabole du froment battu sur l'aire) se retrouve (grâce surtout à la liste des références au mot *palea*) en *Tractatus* 4,2; 6,8; 6,12; 6,24; 7,1; 10,9; 11,8; 12,12; 19,18; 28,11; 95,4. Un autre cas, non moins précieux, est celui de la réminiscence de *Eccli.* 4,33 : *usque ad mortem pro veritate certare*. Or, les sept mentions du verbe *certo*, dans les *Tractatus in Evangelium Ioannis*, nous permettent, non seulement de vérifier l'exactitude du relevé par les Indices du CCL 36 de deux citations de II Tim. 4,6-8 (*Tract.* 3,10 et 111,6), mais surtout de retrouver — ce qui avait échappé aux rédacteurs des Indices — quatre citations de *Eccli.* 4,33 en *Tractatus* 96,1; 98,3; 123,5; 124,5. Une de ces citations est accompagnée de celle de *Hebr.* 12,4 (*Tract.* 123,5) unique dans les *Tractatus* : *usque ad sanguinem adversus peccatum*. Cette absence du relevé des allusions à *Eccli.* 4, 33 existe aussi souvent dans les « sermons » de l'*Enarratio in Psalmum* 118.

Parmi d'autres multiples notations, nous voudrions, pour finir, mentionner la manière dont Augustin introduit les citations de la première Epître de Jean. On peut repérer 32 citations et 10 allusions.

Sur les 32 citations explicites, 15 sont insérées avec la mention : « le même évangéliste Jean a dit dans son Epître » ; 7 sont précédées du nom de Jean ; 10 sont annoncées par « *scriptum est* ». Le souci de bien identifier l'auteur de l'Epître semble être marqué par le nombre élevé de la première catégorie de citations ; mais surtout Augustin manifeste l'intention de bien marquer la concordance de doctrine qui existe entre les deux écrits de l'évangéliste Jean. Cette piste de recherche est à poursuivre avec soin.

Au terme de cette analyse, nous ne trouvons à déplorer qu'une seule erreur (à la p. 168, dans la liste *palea*, il faudrait 31,36 et non 36,31). D'autre part, le titre *De Consensu Evangelistarum* serait peut-être mieux à sa place sous C que sous D.

Cette dernière notation, on le devine, n'enlève rien à la valeur d'un travail auquel on souhaite une importante diffusion et dont on espère vivement qu'il est le premier d'une longue série de frères...

Anne-Marie LA BONNARDIÈRE.